



FANM K I K A

Sacrés "KA"ractères !

Les femmes majestueuses et passionnées du groupe Fanm Ki Ka, évoluent sur scène sur les œuvres des "Maîtres Ka" de la Guadeloupe, entre le chant responsorial en créole, la danse, au son du ka. Le Gwoka prend une part essentielle dans le quotidien des Fanm Ki Ka. « On respire et on vit gwoka, chacune à notre manière mais c'est en nous ! C'est identitaire et essentiel ! Faites du gwoka. Vous serez debout sur vos deux pieds ! C'est notre identité. Sa ki taw sé taw : ce qui est à toi, est bien à toi ! »

Comment est né Fanm Ki Ka ?

La formation est née en 2007 à l'occasion d'un léwoz chez Man Soso à Baie-Mahault. Certaines femmes qui avaient l'habitude d'y participer depuis un certain nombre d'années ont décidé de créer Fanm Ki Ka. Le léwoz est la meilleure école où on apprend, où on s'enrichit, où l'on se rend compte du sens du gwoka, où on s'y approprie la gestuelle, la manière de chanter.

Qu'est-ce qui vous a motivées ?

Nous faisons du gwoka en tant que Guadeloupéennes. Nous jouons toutes avec des hommes et d'ailleurs nous avons commencé avec des hommes. Les femmes sont dans le gwoka depuis toujours.

Qu'est-ce qui fait l'originalité de Fanm Ki Ka ?

Nous revisitons et chantons des titres du patrimoine, que nous avons décidé de mettre en valeur. Nous n'avons pas de titres personnels. Ce sont des chansons que nous entendons dans le léwoz, les veillées, les manifestations aux tambours. Nous les revisitons en faisant des harmonies de thèmes, de voix, en mettant en scène la gestuelle, les textes. La plus belle récompense est lorsque des spectateurs viennent nous dire qu'ils connaissaient ces chansons traditionnelles mais qu'ils ne les avaient pas comprises comme cela jusqu'ici. FANM K I K A est un laboratoire de personnes qui réfléchissent beaucoup à ce qu'elles font et qui prennent le parti de défendre ce qui est essentiel en Guadeloupe, le gwoka. Cela nous permet

de ne pas nous perdre, de nous recentrer et d'être des femmes bien debout. Notre musique reflète l'engagement que nous avons dans notre quotidien.

Quelles valeurs défendez-vous ?

Nous défendons l'attachement aux racines que nous reconnaissons et que nous avons choisies. Nous sommes des femmes de Guadeloupe, faites de nombreux apports migratoires. À partir du moment où l'on assume ce choix, cela va de soi. Nous valorisons des valeurs comme le respect des anciens, de la famille, de la solidarité, de la terre, être en harmonie avec son milieu : le fondement de cette culture afro-descendante.

Quels auteurs composent votre répertoire ?

Tous les maîtres KA, les plus récents comme les plus anciens, y compris les anonymes. Comme c'est une musique de transmission orale, il y a énormément de chants dont on ne connaît pas forcément les auteurs mais cela ne nous empêche pas de leur rendre hommage.

Que cherchez-vous à transmettre au travers le gwoka ?

En tant que Guadeloupéennes, nous avons des valeurs à défendre dans ce pays, qui est le nôtre, l'héritage laissé par les anciens et ne pas être dans un dénigrement systématique et une autoflagellation de notre pays. Nous l'aimons profondément. Nous avons choisi d'y être, d'y travailler, d'y chanter, d'y vivre. Il y a un rôle de la femme dans la société

matriarcale en Guadeloupe, qui est un rôle de transmission spontanément assumé. Il nous faut absolument perpétuer cette chose qui a donné à nos ancêtres, l'énergie dont ils avaient besoin pour transcender toutes les difficultés. La première étant la déshumanisation programmée et planifiée due à l'esclavage. Le gwoka est la pratique, que nos ancêtres nous ont laissée, qui leur a permis de vaincre.

Quand vous êtes sur scène, qu'est-ce qui vous fait vibrer ?

C'est un moment de communion très fort. Sur scène, les plus beaux moments sont lorsque nous sommes toutes connectées et que l'on donne les unes aux autres. On apporte une part d'énergie, qui fait de nous ce que nous sommes profondément, que le public reçoit et nous renvoie.

« Faites du Gwoka. Vous serez debout sur vos 2 pieds ! »
Tel est le message de FANM K I K A aux jeunes guadeloupéennes en rappelant « Le Gwoka est notre identité. Sa ki taw sé taw : ce qui est à toi, est bien à toi ! »

